

UN COLONEL

Les lecteurs de l'ouvrage de Zola ayant pour titre "La Débâcle" n'ont certainement point oublié la figure du colonel Vireuil, commandant le 106e de ligne. Il semble que l'auteur a pris plaisir à l'embellir, soit qu'il ait eu alors la vision rapide de quelques grands sentiments, soit qu'il ait voulu se faire pardonner les tristes personnages qui abondent dans son mauvais livre.

A ce colonel imaginaire, opposons un colonel véritable, Amellér, qui, à Metz, commanda le 66e régiment de ligne. Une étude récente nous a mis en présence de cette loyale et sympathique figure; de précieuses communications dues à des officiers ayant servi sous ses ordres et surtout à son fils nous permettent de la fixer avec exactitude.

Né le 23 décembre 1815, le colonel Amellér—Charles-François—commanda le 66e de ligne, depuis le 4 mars 1868, au moment où la guerre de 1870 éclata. Certes, il était fort apprécié, comme le mérite un chef loyal, bienveillant et ferme, ayant du commandement une longue expérience, péniblement acquise à plusieurs reprises, il avait, pendant plus de treize ans, séjourné en Algérie; il avait surtout été témoin, du 6 avril 1874 au 25 avril 1876, à la rude école de Crimée qui lui avait valu finalement, le jour de l'assaut décisif, un coup de feu et une forte contusion par projectile.

Le danger allait, comme il arrive souvent, le révéler sous une nouvelle face: doué de cet élan naturel, sans pose, qui soulevait et entraînait ceux que l'on a l'honneur de commander, il fit preuve de ce sang froid simple et réfléchi que rendent si précieux, à l'avenir, les conditions nouvelles du combat.

La taille était, dit-on de ses contemporains, au dessus de la moyenne, élancée et très mince. Son visage était fort agréable, sa physionomie était bienveillante quoique un peu réservée. "Regard souriant mais réfléchi et scrutateur. Voix douce et calme, émanant rarement. Langage simple mais toujours sensé et concis. Encouragement beaucoup mes subordonnés, il leur témoignait, pour tout ce qui les touchait de près, un intérêt persistant. Il commandait avec un grand esprit de justice et n'aimait pas la mise en scène de commande. D'ailleurs vigoureux et actif, il montait très bien à cheval. En résumé, c'était, en temps de paix, un chef de corps très distingué et très estimé, sans laisser soupçonner la grande mesure qui pouvait donner en temps de guerre. Des que son régiment le vit devant l'ennemi, il reconnut unanimement qu'il était commandé par un chef d'une bravoure et d'un sang-froid des plus remarquables.

Son portrait, que nous avons sous les yeux respire la bonté. Amellér, ainsi que le montre sa correspondance, était sincère, ouvert et foncièrement religieux; il ne craignait pas de demander à sa femme de prier toujours pour lui "le bon Dieu et la Vierge". Quelques extraits se suivent, avec le regret de ne pouvoir, faute de place, les multiplier davantage.

Le 4 septembre 1870, il écrit du camp de Montigny: "... Les soldats disent que j'ai un "sort", pour n'être pas touché dans nos engagements, combats ou batailles, de repos et surtout de repos. Mais, soucieux de la discipline qu'il regardait comme une base, méthodique en toutes choses, il regrettait amèrement que le haut commandement s'en désintéressât parfois et tolérât des désordres qui, peu à peu, lui portaient une atteinte irréparable: il voyait là avec raison une faiblesse dont les conséquences devaient être graves. Toutefois, le 66e, grâce à son excellent esprit et à l'affection qu'il portait à ses chefs, n'offrit jamais des scènes même rappelant de loin celles que Zola a attribuées au 106e et dans la description desquelles il s'est comme complu.

La première affaire, celle de Saarbrack, montra Amellér, aux yeux émerveillés de tous, tel qu'il devait être jusqu'à la capitulation de Metz: sa première ligne une fois lancée, "il la conduisait lui-même, le sourire aux lèvres, se plaçant exprès sous le feu le plus meurtrier, pour montrer l'exemple et encourager ses hommes par des paroles joyeuses, telles que celles-ci: "Allons, mes amis, ne vous emballez pas, ne dépassez pas votre colonel. Il faut qu'il y en ait pour tous les grades". Ainsi bien que personne, il savait qu'il est des moments seulement où le commandant d'un régiment a le droit de se prodiguer ainsi. Mais il connaissait le tempérament de l'admirable troupe française et peut être, avec son caractère offensif, n'était-il pas fâché de protester dignement, par son attitude, en risquant sa vie, contre la défensive que tant d'autres préconisaient.

Il est certain que, le 2 août, le colonel Amellér força quelque peu la note. Toute la lettre qu'il écrivit le lendemain serait à reproduire: "J'espère hier avoir un bon régiment, j'en suis sûr aujourd'hui..." Des officiers auxquels il exprimait sa satisfaction lui répondirent: "Nos soldats sont encore plus contents de vous, que vous d'eux... Pourquoi cela? Parce qu'il vous voyaient toujours au milieu des troupes, à la facilité de la plus vive..." "Il fallait bien", leur disait, "que pour le premier engagement sérieux, je fasse auprès d'eux" pour voir comment ils s'en tiraient; j'étais maintenant que je peux compter sur vous et sur eux; "une autre fois, je pourrais être tranquille..."

De la journée de Spicheren, dont il a déjà été question, ne citons qu'un incident. Le colonel Amellér donnait des ordres entre le Forbacher-Berg et Spicheren, lorsqu'un obus vint éclater littéralement sous son cheval arabe: la monture et le cavalier disparurent sous un nuage de poussière et de fumée, ni l'un ni l'autre ne sont touchés et, sans s'émeuver, le colonel continue à parler. De tels exemples de calme et de présence d'esprit assurent à un officier un prestige moral prodigieux. Or, "l'élément moral, a dit le général de Brack avant le colonel Ardant du Picq, est le roi des batailles, le reste n'est qu'une triste pose".

Le colonel Amellér allait donner, dix jours après, sur le champ de bataille de Rezonville, des preuves éclatantes de son mérite. Des le matin, à neuf heures quinze, lors de la surprise que l'on sait, comme Demange à Beaumont, il impose à tous le calme par son attitude froide, énergique, et son régiment, auquel il donne tout de suite ses ordres, prend dignement les armes, sans bruit ni précipitation.

Alors commence une lutte énergique d'une durée de deux heures environ à laquelle succédera la retraite d'abord jusqu'au nord de Rezonville, puis jus qu'au plateau de Gravelotte.

Le 3 mars 1871, deux officiers, dont l'un retraint de captivité, traversèrent ensemble, en tenue bourgeoise, Paris, déjà plein des effervescences de la guerre civile. Trahis par leur attitude militaire, entourés par une foule hurlante, insultés, ils ne furent leur salut qu'à l'intervention de deux anciens soldats: celui qui avait été reconnu était le colonel Amellér; l'autre était le général Duport.

Promu commandeur de la Légion d'honneur avec rang du 9 août 1870, Amellér avait été nommé général de brigade le 24 juin 1871. Ses amis étaient en droit d'espérer que, jeune encore, il arriverait aux plus hauts grades du commandement. Dieu en avait décidé autrement: mis en disponibilité le 21 juillet 1871, il mourut la même année à Djor, le 15 novembre.

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s'ébauffant toujours pour faire valoir les autres..." Officier des plus méritants."

Le bon général Favart Bastoul, qui l'aimait, l'avait ainsi noté à Metz: "Officier d'une bravoure intrépide qui n'a d'égale que sa modestie, ne parlant jamais de lui, s